

Discours du 8 Mai 2021

Il y a un an déjà nous commémorions l'armistice de la guerre 39/45 dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui. A savoir des distances à respecter, le port du masque obligatoire, l'impossibilité de s'embrasser, de se serrer la main et bien sur le format restreint qui nous empêche de nous retrouver nombreux comme nous l'étions avant la parution de la Covid 19.

Toutes ces restrictions à nos libertés sont bien naturellement indispensables pour sortir rapidement de cette pandémie. Nous l'avons compris.

La limitation de liberté que nous ressentons tous mal, est particulièrement troublante aujourd'hui 8 mai 2021 et elle est inverse si nous la comparons avec les effusions de joie, les embrassades, les danses qui marquèrent la journée du 8 Mai 1945, date de la signature de l'armistice de ce qui fut, à ce jour, le conflit le plus meurtrier de notre histoire.

76 ans déjà.

Il n'est pas dans mes intentions de comparer ce que nous vivons aujourd'hui et depuis plus d'un an avec la guerre qu'ont vécue nos aînés.

Certains l'on déjà fait et certainement mieux que je ne pourrais le faire.

La situation que nous subissons depuis ces quelques mois est je pense insignifiante, incomparable avec celle que nous aurions dû subir s'il n'avait été mis fin le 8 mai 1945, au régime que l'on nous promettait.

Soyons fiers et reconnaissants à ceux qui ont permis la fin de ce conflit mais également pour tous ceux qui depuis ont œuvré pour que nous restions libres et en paix.

La situation que nous vivons met en lumière que depuis 76 ans sur le sol de France, nous nous sommes habitués à vivre en liberté totale et que la moindre atteinte à celle-ci, même si c'est pour notre bien, nous est insupportable.

Tellement habitué que nous ne la savourions plus nous ne nous rendions plus compte quel est le plaisir de vivre libre dans ses idées, dans ses déplacements, dans ses rencontres. C'était normal. On était libre de la naissance à la mort. C'était un dû.

Demain lorsque, grâce au travail des chercheurs mais aussi par notre discipline à respecter les consignes, la pandémie sera vaincue, nous devons nous rappeler que la liberté est un bien fondamental pour tous et que tout ce qui peut y attenter doit être vigoureusement combattu.

Aujourd'hui les guerres ont pour beaucoup d'entre elles changées de visage, elles s'appellent aujourd'hui terrorisme, pandémie, mais aussi guerre de la pensée qui plus insidieusement distille via une certaine presse ou à travers les réseaux sociaux l'idée que l'autre parce qu'il est différent ou qu'il vit autrement est forcément un ennemi à éliminer.

Soyons vigilants mais soyons responsables et restons ouverts à l'autre. C'est tous ensemble que nous devons construire le monde de demain.

Dans une époque où nous avons tant à faire pour sauver ce qui peut encore l'être sur notre planète gardons notre énergie pour cela et rejetons tout ce qui peut nous conduire à des affrontements qui au final n'aboutissent qu'au malheur de tous.

Je terminerai en rappelant une nouvelle fois que commémorer c'est nous obliger à plonger dans notre passé pour chercher ce qui peut nous servir pour assurer notre futur.

Les commémorations font appel à notre mémoire pour éclairer notre conscience et pour mieux nous préparer aux difficultés de demain.

Vive la république. Vive la France.

1. Le maire de Cros Christian Clavel